

Le jeune et le vieux prophète

1 ROIS 13 versets 1 à 22.

“Voici un homme de Dieu arriva de Juda à Béthel par la parole de l’Éternel pendant que Jéroboam se tenait à l’autel pour brûler des parfums. Il cria contre l’autel, par la parole de l’Éternel, et il dit : Autel ! Autel ! Ainsi parle l’Éternel : Voici il naîtra un fils à la maison de David ; son nom sera Josias ; il immolera sur toi les prêtres des hauts lieux qui brûlent des parfums, et l’on brûlera sur toi des ossements d’hommes !

Et le même jour il donna un signe, en disant : C’est ici le signe que l’Éternel a parlé : Voici l’autel se fendra, et la cendre qui est dessus sera répandue. Lorsque le roi entendit la parole que l’homme de Dieu avait criée contre l’autel de Béthel, il avança la main de dessus l’autel, en disant : Saisissez-le ! Et la main que Jéroboam avait étendue contre lui devint sèche, et il ne put la ramener à soi. L’autel se fendit, et la cendre qui était dessus fut répandue, selon le signe qu’avait donné l’homme de Dieu, par la parole de l’Éternel. Alors le roi prit la parole, et dit à l’homme de Dieu : Implore l’Éternel, ton Dieu, et prie pour moi, afin que je puisse retirer ma main. L’homme de Dieu implora l’Éternel, et le roi put retirer sa main, qui fut comme auparavant. Le roi dit à l’homme de Dieu : Entre avec moi dans la maison, tu prendras quelque nourriture, et je te donnerai un présent. L’homme de Dieu dit au roi : Quand tu me donnerais la moitié de ta maison, je n’entrerais pas avec toi. Je ne mangerai point de pain, et je ne boirai point d’eau dans ce lieu-ci ; car cet ordre m’a été donné par la parole de l’Éternel : Tu ne mangeras point de pain et tu ne boiras point d’eau, et tu ne prendras pas à ton retour le chemin par lequel tu seras allé. Et il s’en alla par un autre chemin ; il ne prit pas à son retour le chemin par lequel il était venu à Béthel.”

“Or il y avait un vieux prophète qui demeurait à Béthel. Ses fils vinrent lui raconter toutes les choses que l’homme de Dieu avait faites à Béthel ce jour-là, et toutes les paroles qu’il avait dites au roi. Lorsqu’ils en eurent fait le récit à leur père, il leur dit : Par quel chemin s’en est-il allé ? Ses fils avaient vu par quel chemin l’homme de Dieu qui était venu de Juda. Et il dit à ses fils : Sellez-moi l’âne. Ils lui sellèrent l’âne, et il monta dessus. Il alla après l’homme de Dieu, et il le trouva assis sous un térébinthe. Il lui dit : Es-tu l’homme de Dieu qui est venu de Juda ? Il répondit : Je le suis. Alors il lui dit : Viens avec moi à la maison, et tu prendras quelque nourriture. Mais il répondit : Je ne puis retourner avec toi, ni entrer chez toi. Je ne mangerai point de pain, je ne boirai point d’eau avec toi en ce lieu-ci ; car il m’a été dit par la parole de l’Éternel : Tu n’y mangeras point de pain et tu n’y boiras point d’eau et tu ne prendras pas à ton retour le chemin par lequel tu seras allé. Et il lui dit : Moi aussi, je suis prophète comme toi ; et un ange m’a parlé de la part de l’Éternel et m’a dit :

Ramène-le avec toi dans ta maison, et qu'il mange du pain et qu'il boive de l'eau. Il lui mentait.

L'homme de Dieu retourna avec lui, et il mangea du pain et but de l'eau dans sa maison.

Comme ils étaient assis à table, la parole de l'Éternel fut adressée au prophète qui l'avait ramené. Et il cria à l'homme de Dieu qui était venu de Juda : Ainsi parle l'Éternel : Parce que tu as été rebelle à l'ordre de l'Éternel, et que tu n'as pas observé le commandement que l'Éternel, ton Dieu, t'avait donné ; parce que tu es retourné, et que tu as mangé du pain et bu de l'eau dans le lieu dont il t'avait dit : Tu n'y mangeras point de pain et tu n'y boiras point d'eau, ton cadavre n'entrera pas dans le sépulcre de tes pères. »

Nous sortons parfois décontenancés de la lecture de certains passages bibliques.

De prime abord, concernant la première partie du récit, tout semble concorder avec les Paroles que l'Éternel avait prononcé au sujet des descendants de Salomon : comme il avait été infidèle, Dieu lui avait fait savoir que la royauté serait arrachée à son fils – Roboam – mais qu'il lui laisserait une tribu – Juda – à cause du roi David et de Jérusalem.

Les 10 tribus du Nord ont formé le royaume d'Israël avec pour roi Jéroboam.

Ce dernier s'était particulièrement illustré par son idolâtrie et sa négation du Seigneur qui l'avait fait roi.

Dieu venait de susciter un témoin contre ce Jéroboam qui avait entraîné son peuple dans l'idolâtrie en érigeant un veau d'or à Béthel et un autre à Dan, et en offrant des sacrifices sur l'autel placé devant chacun d'eux.

Il fait sortir un homme de Dieu de Juda et l'envoie à Béthel pour condamner ces actes.

« Par la parole de l'Éternel », cet homme de Dieu fut instruit du mal à Béthel.

Il apprit que ce mal était si odieux à l'Éternel que le jour arriverait bientôt où Dieu l'amènerait en jugement. Il fut particulièrement mis en garde de ne pas affaiblir son témoignage en s'associant au mal.

Il devait délivrer son message, en donner un signe et puis se retirer.

Mais il lui était défendu de manger ou de boire à Béthel et de retourner par le chemin par lequel il était venu.

Il ne devait avoir aucune relation avec la position fautive de ceux qui, tout en professant être le peuple de Dieu, marchaient dans la désobéissance à la parole de l'Éternel.

L'homme de Dieu délivre son message avec une grande fidélité et donne le signe de ce qui doit arriver. Le roi en colère suite à cette condamnation commande à ses serviteurs de se saisir de l'homme de Dieu.

Celui-ci se tait devant les menaces et intercède pour le roi quand Dieu le frappe par la paralysie de son bras.

Il résiste ensuite à l'offre de récompense du roi et, en obéissance à la parole de l'Éternel, il refuse de manger et de boire à Béthel.

En tout cela l'homme de Dieu s'acquiesce fidèlement de sa mission tout en refusant avec fermeté d'être entraîné dans une association avec le mal.

Il vient de passer avec succès le cap de la première épreuve.

La tentation ouverte, les sollicitations de Jéroboam n'ont aucune prise sur lui.

Et si le diable ne s'était pas acharné sur sa jeunesse et son inexpérience, nous n'aurions gardé de lui qu'une histoire fugitive peut-être, mais combien grande dans sa brièveté.

Nous pourrions dire « mission remplie, fin de l'histoire ».

A ce stade du récit, quelques enseignements :

* Dieu n'agit jamais à la légère, sans nous prévenir, sans nous mettre en garde : Il avait prévenu Salomon qu'il n'accepterait pas qu'il devienne idolâtre et que s'il passait outre, la royauté lui serait retirée par son fils Roboam.

* Salomon n'en n'a pas tenu compte, pourquoi ? Par ses unions avec différentes femmes elles-mêmes idolâtres, il a été entraîné, pour leur plaire ou, tout au moins ne pas leur déplaire, à s'associer à leurs pratiques religieuses, trahissant de ce fait la promesse faite à l'Éternel de ne l'adorer que Lui seul.

* Il en va de même pour nous, l'idolâtrie revêt souvent des formes plus subtiles que l'adoration d'un veau d'or :

A trop fréquenter « le monde » et ses tentations, il y a un risque de s'y conformer et de s'éloigner de la Parole de Dieu.

Faut-il pour autant se retirer du monde ? Bien sur que non, Jésus lui-même n'a-t-il pas dit dans Jean 17 – 15 « Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. »

Dieu nous demande un juste équilibre, savoir dire non à tout ce qui est contraire à son enseignement mais savoir aussi agir avec équilibre et mesure :

1 Corinthiens 9 – 22 « *J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns* » et Ecclésiaste 7 – 16 « *Ne sois pas juste à l'excès, et ne te montre pas trop sage: pourquoi te détruirais-tu?* »

* Dieu tient toujours ses promesses.

Le royaume reçu de son père Salomon a été, comme annoncé, scindé en deux parties : les 10 tribus du Nord formant le royaume d'Israël et la tribu de Juda avec Jérusalem pour capitale.

Après avoir établi Jéroboam roi d'Israël – 10 tribus du Nord – le Seigneur lui donne un tableau de bord – toujours le même - : lui être fidèle, obéir aux lois et commandements qu'Il nous donne et toujours pratiquer le bien.

* Il en est de même pour nous, ce qui est demandé à Jéroboam et avant lui à tous les rois d'Israël, c'est ce qu'il nous demande aujourd'hui : rien de plus, rien de moins.

Une différence de taille cependant, nous avons maintenant un Sauveur clairement identifié.

Dieu, aujourd'hui, après l'avènement de son fils Jésus et de son sacrifice à la croix de Golgotha, ne nous demande pas de nous mortifier, de « faire des sacrifices » comme on nous disait enfants, mais d'accepter ce salut offert gratuitement et de croire tout simplement qu'il suffit pour que nous soyons sauvés.

Et cette foi ne pourra se concrétiser que par une prise de conscience de notre état de pécheur et un changement de comportement. Plus rien ne sera comme avant.

* Ici aussi Dieu tient ses promesses : Jéroboam à tourné le dos au seigneur, il va en subir les conséquences : la royauté lui sera retirée.

* La colère contre Dieu – ou ses envoyés – est toujours sanctionnée : Jéroboam a voulu lever le bras contre le prophète et la paralysie l'a frappé.

N'oublions jamais cet avertissement cité dans Galates 6 – 7 « *Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.* »

Mais il y a une suite à ce récit, une suite que nous pourrions qualifier de troublante.

Si nous considérons la fin de cette histoire, nous voyons que la fidélité à la parole du Seigneur est à nouveau mise à l'épreuve plus tard et de façon plus subtile. La dernière partie de ce récit est introduite par des paroles pleines de signification : « Et un certain vieux prophète habitait Béthel ».

Dans ce lieu, siège de l'idolâtrie, où l'homme de Dieu était envoyé pour dénoncer le mal et où l'Éternel avait dit qu'il ne devait pas y manger — dans un tel endroit voilà qu'un frère prophète avait trouvé bon d'habiter.

Il s'agissait véritablement d'un prophète et qui était conscient du mal, mais, demeurant dans une association fautive, il était non seulement incapable de témoigner contre ce mal, mais de fait le cautionnait de sa présence.

Ce que Satan n'est pas parvenu à faire par Jéroboam, il y est arrivé par un vieux serviteur de Dieu. C'est une leçon pour nous chrétiens ! Quand nous ne sommes pas remplis du Saint Esprit, nous sommes en danger d'être manipulés par Satan. Quand nous résistons à Dieu, nous sommes enclins à céder au diable.

C'est par l'intermédiaire d'un « frère » et d'un « prophète » que l'obéissance de l'homme de Dieu est maintenant mise à l'épreuve.

Dure épreuve, car non seulement ce vieillard pouvait alléguer être un prophète, mais il pouvait faire valoir aussi l'expérience de l'âge.

De plus il fait preuve d'une hospitalité pleine d'empressement envers un frère fatigué et affamé. « Viens avec moi à la maison », dit-il, « et mange du pain ». Il prétend surtout qu'un ange lui a communiqué « la parole de l'Éternel », à savoir l'ordre de ramener chez lui l'homme de Dieu. « Il lui mentait ».

Refuser une telle invitation, ne serait-ce pas un manque d'égards envers un frère prophète, un manque de respect pour la vieillesse, de l'ingratitude pour l'hospitalité qui était offerte de si bon cœur ?

Par-dessus tout, cela donnerait l'impression de méconnaître la parole de Dieu transmise par un ange.

Pourtant la suite de l'histoire montre clairement que, derrière tous les motifs spécieux que la raison pouvait invoquer, il y avait l'effort de l'Ennemi pour anéantir la parole de l'Éternel en entraînant l'homme de Dieu dans une fausse association.

Comment l'homme de Dieu agit-il en présence de cette forte mais subtile tentation ?

Il apparaît très clairement que les sentiments humains prennent le pas sur l'écoute du Saint Esprit : respect de la vieillesse, égards pour l'amitié de ce condisciple, prétexte de l'obéissance à la parole de l'Éternel, bien que cette parole du vieux prophète contredise les premières instructions personnelles que Dieu lui avait données.

En désobéissant, il se laisse entraîner dans la fausse association de celui qui l'invitait. Un vieux prophète peut, hélas, devenir un trompeur et séduire quelqu'un de façon qu'il ne soit plus ni fidèle ni obéissant.

On voit combien est grave cette désobéissance à la parole de Dieu. Tout d'abord, en retournant pour manger et boire avec le vieux prophète à Béthel, l'homme de Dieu cautionne une association que la parole de Dieu condamne. Ensuite, il annule son propre témoignage en cautionnant le mal même contre lequel il était envoyé pour en témoigner.

Plusieurs détails auraient dû l'alerter et éveiller en lui quelques soupçons :

1. Dieu ne pouvait pas se contredire
2. L'ordre qu'il avait reçu était trop précis pour qu'il soit changé.
3. Il ne pouvait se rétracter sans jeter le trouble dans les consciences touchées par son intervention courageuse.

Nous pouvons nous demander ce qui aurait pu empêcher l'homme de Dieu de tomber dans ce piège.

Il aurait pu se poser une question : comment se faisait-il — au moment où Dieu voulait dénoncer le mal à Béthel — qu'Il ait été obligé d'envoyer un prophète de Juda, alors qu'il y en avait déjà un à Béthel même ? Est-ce que ce fait ne suffit pas à nous montrer que ce vieux prophète de Béthel n'était pas lui-même séparé du mal et n'était donc pas un vase à honneur, propre à l'usage du maître ?

Il est toujours facile – à postériori – de refaire l’histoire. Mais le Seigneur nous demande aussi d’user de bon sens et de sagesse, de ne pas prendre pour argent comptant tout ce qui se colporte à droite et à gauche.

Prenez internet, vous y trouverez tout et son contraire et, pour si peu que vous soyez convaincu d’une chose, en cherchant bien, vous trouverez une personne qui vous convaincra d’être dans la vérité.

Jésus lui-même nous en averti :

Matthieu 24 – 24 « Car il s’élèvera de faux Christs et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s’il était possible, même les élus. »

C’est pourquoi Jésus a voulu une communauté de disciples – une église sainte où chacun y trouve sa place – car il sait très bien que rester seul c’est prendre le risque de s’aveugler soi-même, de se persuader que nous sommes dans la vérité et que les autres sont dans l’erreur.

Rester seul c’est prendre le risque que Satan vienne petit à petit grignoter notre appartenance à Christ en nous insufflant de faux raisonnements et nous éloigne peu à peu de la saine doctrine.

Étant dans une fausse position, le vieux prophète était prêt à aller loin pour amener l’homme de Dieu à cautionner son infidélité en s’y associant.

L’homme de Dieu tomba dans le piège et détruisit son propre témoignage en s’associant avec quelqu’un qui, tout en reconnaissant le mal, le supportait encore.

Ainsi donc, comme il a été dit à juste titre de cet homme de Dieu : « Il est inaccessible à la tentation lorsqu’elle se présente sous la forme du mal évident, mais il tombe lorsqu’il est tenté par l’apparence du bien. L’invitation d’un frère, sa situation et sa réputation ont plus de poids pour lui que la parole de Dieu. Il désobéit à Dieu et se fie à un mensonge de la part de son frère... Il triomphe de l’hostilité du monde extérieur, mais il est séduit par quelqu’un du dedans et tombe dans l’infidélité ».

En s’abstenant de manger et de boire avec le roi, il prend parti pour Dieu contre le mal. En retournant pour manger et boire avec le vieux prophète, il prend parti pour le mal en s’y associant.

En cédant à la sollicitation du vieillard, sa vie devenait le démenti de sa prédication. Et en la châtiant de la sorte, Dieu corrigeait l'erreur de son prophète et sanctionnait (validait) publiquement ce qu'il lui avait fait dire au roi et à la foule.

La suite nous la connaissons, le jugement de Dieu est tombé sur le prophète et ce jugement est extrême : la mort physique.

Nous pourrions développer la fin du récit avec le vieux prophète qui va, au péril de sa vie, récupérer le corps de l'homme de Dieu et demandera d'être enterré auprès de lui mais cela nous entrainerait trop loin.

Une conclusion s'impose à la tragédie du vieillissement d'un prophète

« Après cet événement, Jéroboam ne revint pas de sa mauvaise voie. Il établit de nouveau des sacrificateurs des hauts lieux pris parmi tout le peuple ; tous ceux qui en avaient le désir, il les consacrait sacrificateurs des hauts lieux. » (1 Rois 13 :33)

La grande tragédie du vieillissement d'un prophète, c'est que tout est perdu.

Malgré la parole de Dieu annoncée par l'homme de Dieu,
Malgré la paralysie de la main du roi,
Malgré la guérison de sa main,
Malgré la cassure de l'autel,
Finalement, l'homme de Dieu a été mis à côté, rejeté.

Il avait annoncé à Jéroboam qu'il ne pouvait pas manger ou boire, mais il n'a pas vécu par cette parole.

Si nous ne vivons pas par la parole que nous prêchons, comment pouvons-nous attendre que les autres obéissent à la parole ?

Malgré le jugement sur la vie de cet homme de Dieu, sa rébellion a discrédité son message aux yeux de Jéroboam, de sorte qu'après cet événement,
« Jéroboam ne revint pas de sa mauvaise voie » (13 :33).

La tragédie de notre désobéissance, ce n'est pas seulement que nous subissons le jugement de Dieu, mais le fait que les gens auxquels nous annonçons la parole de Dieu sont plus influencés par notre vie que par nos paroles.

Amen.